Archives parlementaires

Adresse de la société populaire de Châtellerault (Vienne) qui félicite la Convention sur son décret du 18 floréal et annonce avoir armé et équipé un cavalier jacobin, lors de la séance du 5 thermidor an II (23 juillet 1794)

Françoise Brunel, Aline Alquier, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française

Citer ce document / Cite this document :

Brunel Françoise, Alquier Aline, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française. Adresse de la société populaire de Châtellerault (Vienne) qui félicite la Convention sur son décret du 18 floréal et annonce avoir armé et équipé un cavalier jacobin, lors de la séance du 5 thermidor an II (23 juillet 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIIII - Du 21 messidor au 12 thermidor an II (9 juillet au 30 juillet 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1982. pp. 432-433;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1982_num_93_1_24224_t1_0432_0000_19

Fichier pdf généré le 21/07/2021

BY: creative commons

et d'argent provenant des églises de ce district et qu'ils ont envoyé à la monnoie, le tout pesant 251 marcs 2 onces.

Insertion au bulletin, renvoi à la commission des revenus nationaux (1).

7

La société populaire de Billom, département du Puy-de-Dôme, écrit à la Convention nationale que, sur l'invitation de Soubrany, représentant du peuple, toutes les communes se sont empressées de voler au secours des défenseurs de la patrie, et ont donné 1779 chemises, 209 draps de lit, 6 aunes de toile, 15 paquets pour les pansemens, 10 paires de guêtres, 12 paires de souliers, 24 paires de bas de coton, 32 paires de bas de fil, 2 paires de bas de laine, 25 cols, et environ 125 livres de linge usé; lesquels objets, dit cette société, ont été envoyés à l'armée des Pyrénées-Orientales.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoyé au comité des marchés (2).

8

Le comité de surveillance de la commune de Bon-air-sur-Loire, district de Bellevue-les-Bains, département de Saône-et-Loire, félicite la Convention sur ses travaux, et notamment sur le décret du 18 floréal; et elle joint à son adresse une hymne chantée à la fête qu'elle a célébrée le 20 prairial (3).

9

La municipalité de Bouchard, district de Neufchâtel, département de Seine-Inférieure, adresse à la Convention l'extrait de son procès-verbal, qui contient les détails de la fête qu'elle a célébrée le 20 prairial.

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi au comité d'instruction publique (4).

10

La société populaire de Châtellerault, département de la Vienne, félicite la Convention sur son décret du 18 floréal, et invite la Convention à rester sur la montagne jusqu'à l'anéantissement du dernier des tyrans; elle annonce qu'elle vient d'armer et équiper un cavalier jacobin, et termine par annoncer qu'elle a célébré le 20 prairial une fête à l'Etre suprême (1).

[La Sté popul. régénérée de Châtellerault à la conv.; Châtellerault, 25 Prair. II] (2).

Représentans,

Vous avéz terrassé l'aristocratie; un grand nombre de traitres ont desja subi la peine due à leurs forfaits. Vous parviendrés sans doute à détruire le reste. les tyrans cohalisés ne tiendront pas plus contre votre énergie et le courage des républicains, que Capet, sa famille et leurs satellites. le fanatisme religieux, ainsi que ses apôtres avides, fainéans et orgueilleux n'existent plus que dans la mémoire des faibles. le tems désillera leurs ieux; alors vos travaux seront appréciés, et la nation française, qui a donné l'exemple de la plus sainte des insurrections, sera à jamais le model des nations courageuses. cette énumération de triomphes est l'ouvrage de la montagne. gloire lui soit rendue !

L'existence d'un être suprême n'était pas une chimère pour des hommes libres, non plus que l'immortalité de l'âme. vous avés reconnu ces principes d'une manière solemnelle, et vous [vous] êtes fait un devoir de les manifester au peuple français : non seulement en faisant de votre profession de foi la matière d'un décret, mais aussi en établissant des fêtes à L'honneur de l'Eternel et consacrant des temples pour lui rendre nos hommages; non pas avec cet appareil humiliant inventé par des druides charlatans, mais avec cet éclat et cette joye pure qui accompagnent toujours les actions franches des républicains. qu'est-il résulté d'un tel ouvrage, représentans ? L'abbolition des craintes qu'avaient cherché à inspirer au peuple crédule les conjurés et les malveillans. ah ! qu'ils étaient criminels ces mon[s]tres ! que leurs intentions étaient perfides ! en jettant l'allarme dans les âmes, en persuadant au peuple ignorant et d'autant plus crédule, que toute démarche auprès de la divinité était interdite par les lois, ils n'avaient d'autre vue que de lui prouver qu'on le plongeait dans l'athéisme le mieux prononcé. Eh ! qu'espéraient-ils d'une telle entreprise ? non pas que l'on redemanderait l'exercice du culte catholique si heureusement annéanti; ils étaient bien loin de le croire. mais qu'une nouvelle Vendée se formerait, et que les faibles, animés par des principes religieux, grossiraient les phalanges des ennemis de la révolution, arrivée trop tard il est vray, mais trop salutaire aux français, pour ne pas tout oser et tout saccrifier pour la deffendre. ils espéraient encore, ces satellites des tyrans couronnés, que l'édifice glorieux qui a tant coûté aux français serait renversé, et que nous courberions encore la tête sous le joug du despotisme. celles des conjurés sont tombées sous le poids de la massue nationale. les malveillans sont atterés par la sublimité de vos pensées et la grandeur de votre ouvrage, aussi glorieux pour vous, représentans, que satisfaisant pour les français, qui en ressentent desja les bienfaisans effets. l'être suprême bénit leurs armes, la victoire est à l'ordre du jour sur tous les points de

(1) *P.V.*, XLII, 123. *J. Fr.*, n° 667; *J. Sablier*, n° 1456.
(2) *P.V.*, XLII, 123.
(3) *P.V.*, XLII, 123.
(4) *P.V.*, XLII, 123.

(1) *P.V.*, XLII, 124.
(2) C 314, pl. 1254, p. 23.

Persée creative commons

la république; vous avés acquis un nouveau droit à leur reconnaissance.

Représentans, la société populaire régénérée de Châtellerault en admirant l'immensité de vos travaux vous rend mille actions de graces de ceux qui sont achevés; elle vous invite de vous occuper encore du bonheur de toute la nation qui vous contemple, et de rester à votre poste jusqu'après l'annéantissement du dernier des tyrans, la destruction de tous les traitres et la consolidation du gouvernement républicains dont vous êtes créateurs. *elle jure, cette société, qui fera partir dans le plus bref délay son cavalier jacobin* animé du desir de vaincre, de préférer la mort au rétablissement de la Royauté !

Les citoyens de cette commune ont célébré décady dernier la fête consacrée à l'Etre supprême avec la dignité qui devait la caractériser. tous avaient travaillé sans distinction d'âge ni de sexe à l'élévation d'un monument qui rappellera à la postérité, que si les décrets célestes furent autrefois dictés du haut d'une montagne, les lois bien-faisantes de la république en sont également émanées.

Vive la convention ! Vive à jamais la montagne. salut et respect.

TURQUANT Le J[eun]e *(vice-présid.)*, PLUVINAND *(secrét.)*.

11

Les canonniers du second régiment d'artillerie en batterie aux lignes de l'armée du Rhin, applaudissent au décret du 18 floréal; il y joignent des couplets dédiés à la nature, la raison, la philosophie, l'intelligence, la vertu et la liberté, et invitent la Convention à rester à son poste, tandis qu'ils vont foudroyer les restes épars des esclaves des brigands couronnés.

[Applaudissements]

Mention honorable de ces deux adresses, insertion au bulletin, et renvoi de la dernière au comité d'instruction publique (1).

[Bellheim, 22 prair. II] (2).

« Citoyens Réprésentans

Votre Sagesse a porté le coup mortel au Dieu des prêtres et pour couronner votre ouvrage vous avez rendu à l'être Suprême ce que des hommes imposteurs lui avaient ravis. Vous lui avés dressés des autels sur les lambeaux d'un fantome déifié qui a fui à l'aspec[t] de la Raison comme la bande populicide fuit à l'aspec[t] de nos libres étendart.

Vous avés décrété que le 20 Prairial serait consacré à l'innoguration d'une fête solemnelle dédiée à l'auteur de la Nature, et ce jour là nous lui avons élevé un autel Republicain au milieu d'un près emaillés de fleurs devant lequel nous avons invoqué son secour[s] pour notre chère patrie et pour tous les habitans de l'Univer[s] qui, comme nous, se déclareront ennemis des monstres sacerdotaux, royaux et féodaux, devant lequel nous avons renouvellés le serment de ne cesser de lancer le fer destructeur sur les esclaves des Rois qu'après les avoir exterminé ou reçu la mort, enfin devant lequel nous avons rendu hommage à la Vertu de ceux qui habitent le sommet de la montagne et chantés la Victoire de ceux qui bravent le canon des despotes. Continués donc, Généreux Représentans, de rester à votre poste, et les Canonniers du 2e Régiment d'Art[ille]rie continueront de foudroyer les esclaves qui foulent les plages que le Rhin baigne de ses eaux. »

LAFEUILLE, CHAPUIS, COUPION, REGIS, MIGEON, C. EOUDET, THIEBAU, MEUNEIZ, ISABEY, PIROLLEY, joseph PHYOLARD, joseph QUICLEZ, MOURE, CHOPARD, FONTON *(chef de b^{on} au 5^{e} Reg^{t} d'art^{ie})*, DUVERNOY *(sergent-maj.)*, J. CAUROCH *(sergent)*, Laurant PARQUEY *(1er canonnier)*, DARSONVILLE *(sergent)*, MILLON, MATHIS *(lieut^{t})*, DENHAUCH, TISSOT, GRANDES, C. GARPILLES, Jean DUMILLY, J. MOINE, BORICHON, GALOIS, DARD, BOURLOT, SALINS, MELIER, DORNIER.

[Couplets dédiés aux divinités des Français, chantés par le c^{n} Michel, canonnier au 2^{e} Reg^{t} d'Artillerie].

à La Nature.
(air : Aussitôt que la Lumière)

1er

Ô Prétieuse Nature,
Tendre mere des mortels
La fourberie, l'imposture,
tavaient ravis nos autels

Mais un Rayon de Lumière
Vient de desiller nos yeux :

Nous t'offrons d'un Cœur sincere
Nos purs hommages et nos Vœux.

à la Raison
(air : Comment garder quelque repos)

2^{e}

Ô raison, descends parmi nous,
Viens considérer ton Empire

Et tu le verras s'aggrandire
Malgré tous les tirans jaloux :
Deja nous terigeons des temples
Sur les debris du prejugé

bientôt l'univers outragé
T'adorera à notre exemple

à la Philosophie
(air de la Romance de Mississé)

3^{e}

Grace Immortelle te soit rendue
Sage Philosophie,
C'est ton eloquence ingénue
Qui sauva ma Patrie,
c'est par toi que Rousseau franklin
Vasingthon et Voltaire,
Ces incorruptibles humains
Ont délivré la terre

---

(1) *P.V.*, XLII, 124. *J. Fr.*, n° 667.
(2) F^{1C} III H^{t}. Rhin, II, 45-47.